

Mekor Hokhma

Perles de sagesse au féminin.

Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev.

Ce feuillet est dédié au Zivoug Agoun de Yael Simha bat Rahel, Nahman Tsemah ben Yael, David ben Hanna, Anaëlle Rahel Sultana bat Josiane Rivka, Jessica Deborah bat Myriam et Jessica Esther bat Dani Massouda.



Réserve aux femmes exclusivement

Leïlouy Nishmat Zara bat Tourkia

Le grand 8 du service divin

Il est écrit que lorsqu'un homme a le désir de faire Techouva, il doit acquérir une compétence dans la Halakha, car il est clair que s'il ne connaît pas les Lois il peut se tromper ou souvent même, exagérer ou ajoutant ou en inventant des Lois qui n'existent pas... Et donc, il ne saura pas comment un juif doit se comporter selon chaque situation.

Rabbi Nahman, nous amène une nouveauté qui, je pense, va nous changer la vie. Attention, lis jusqu'au bout tu auras la réponse à toutes les questions, promis.

L'homme doit développer deux compétences dans sa vie de tous les jours : savoir servir Hachem quand il a l'impression d'être « tout en haut » et quand il sent qu'il est « tout en bas », c'est être compétent en montée et en descente. Il est écrit dans le Zohar : « *Heureux soit l'homme qui sait monter et descendre* ». De quelle montée et de quelle descente nous parle ici le Zohar ? Rabbenou vient nous donner une approche qui va remettre les pendules à l'heure pour chacune de nous et surtout, nous mettre du baume au cœur.

Il nous explique que même si un homme ressent une chute dans son avodat Hachem (tdr : service divin) et qu'à ce même moment il se renforce sans tomber dans le processus si connu « *tant pis, tomber pour tomber, j'y vais jusqu'au bout...* » mais bien au contraire il arrive à se remonter sans prêter attention à ce qu'il a pu faire (même si c'est la chose la plus grave au monde à ses yeux !), sur cet homme-là il est écrit : « *Heureux soit-il* ». Pourquoi ? Car cet homme-là, en fait, a acquis une certaine compréhension : continuer à servir Hachem quelle que soit la situation dans laquelle il se trouve et pas seulement lorsqu'il est bien dans sa peau et qu'il se sent en accord avec lui-même par rapport à son service divin.

Qu'est-ce que cela signifie « être compétent en montée » ? Ceci veut dire en fait qu'il ne faut à aucun moment s'endormir sur ses lauriers et ne jamais se contenter des perceptions acquises qui pourraient développer en nous un certain orgueil. Bien au contraire, toujours rechercher comment faire pour se rapprocher encore et encore plus de Boré Olam, afin de comprendre notre petitesse face à Lui.

Devenir « compétent dans les chutes » c'est aussi tout un art. C'est réussir à contrôler son mental qui aurait tendance à nous tirer vers le bas et arriver à se dire qu'Hachem nous aime et qu'Il recherche notre proximité. En fait, cette chute que nous sommes en train de vivre est véritablement pour notre bien et elle n'est là que pour nous réveiller afin de nous rapprocher de Lui.

Fausse couche

- La peur amène une femme à avoir une fausse couche.

- Une femme qui fait des fausses couches, doit porter sur elle de la rosée.

- La haine gratuite entraîne une fausse couche.

- Une femme qui fait des fausses couches ne doit pas porter des bijoux en or.

*Sefer Hamidot
Mapeleth
A1, A3, A5 & B1*

Si tu te poses la banale question « Pourquoi Hachem me fait vivre toutes ces montées et ces descentes ? Pourquoi avons-nous besoin de toutes ces chutes ? ». Rabbenou nous apporte ici un éclaircissement en nous enseignant que la chute est en fait le test essentiel pour voir si tu sers les intérêts d'Hachem ou si tu sers tes propres intérêts.

Comment peut-on savoir si l'on a fait Techouva ? Le baromètre qui va nous permettre « d'évaluer » notre niveau est l'humiliation. Si par exemple un homme essaye de travailler sa colère et qu'un beau jour, on l'humilie en public au point qu'il devienne tout rouge, et qu'à ce moment-là il arrive à garder le silence dans son cœur et dans sa tête, alors il pourra savoir que sa Techouva n'est pas un folklore, mais une véritable Techouva.

Autre exemple : tu as décidé de faire attention à ta tsnout, mais un « beau » jour tu te retrouves à une fête et tu t'aperçois que tu n'es plus « in » avec ta nouvelle manière de t'habiller. Tu décides donc de passer aux toilettes pour retirer tes collants et ton foulard (ou ta perruque). De retour sur la piste, tu t'amuses bien et tu te sens à l'aise par rapport à la société qui t'entoure. En rentrant chez toi, tu réalises ce que tu as fait et à quel point tu es esclaves du regard des autres : cette constatation est pour toi une humiliation face à Hachem (et face à toi-même).

L'essentiel de l'humiliation représente en fait ces fameuses chutes que l'homme va vivre : d'un côté il veut véritablement se rapprocher d'Hachem et essaye de travailler dans ce sens, mais de l'autre c'est comme si on le repoussait. Ceci est donc le test qui va permettre de savoir si l'homme va abandonner sa volonté de se rapprocher du Maître du monde ou bien, qu'il va au contraire, être têtu et continuer à se languir et à vouloir servir Hachem malgré sa chute.

Dans « Les Contes de Rabbi Nahman » une histoire représente cette notion de savoir gérer les montées et les descentes. Un roi dit un jour à son fils qu'il connaissait un peu les astres et qu'il voyait que dans le futur, son fils ne gouvernerait plus. Il lui dit : « Fais attention, n'en soit pas triste mais bien au contraire, reste joyeux ! Quand tu seras joyeux, alors moi aussi je serai joyeux ; et quand tu seras triste, je resterai quand même joyeux du fait que tu n'es plus roi, car je comprendrai que tu ne seras plus apte à gouverner à partir du moment où tu n'auras pas su garder ta joie lors de ta chute. En revanche, quand tu seras joyeux malgré ta chute, alors j'aurai véritablement une très grande joie ».

Voici la morale de cette histoire : Hachem est représenté par le roi et le fils c'est nous. En réalité, Il nous dit : « Quand tu seras en chute ton épreuve sera de voir si le niveau où tu étais te convenais en restant joyeux. ». Si c'est le cas, alors du donnera un véritable « nahat rouah » (tdr : plaisir profond) à Hachem ; si ce n'est pas le cas et que tu montres de la tristesse lors de ta chute, alors ce niveau ne te convenait pas réellement et c'est donc à ce moment-là que va se programmer la véritable chute.

Rabbenou nous enseigne que plus un homme à une véritable envie de se rapprocher d'Hachem plus l'empêchement (de Le servir) sera grand (et difficile). Cet empêchement va en fait lui donner encore plus envie de se rapprocher. On comprend par-là que c'est la volonté que l'homme va avoir pendant les empêchements et la chute qui va véritablement le construire : plus il montrera une véritable envie de servir Hachem plus il pourra se rapprocher de Lui.

Paroles du Tsadik

« Chaque conduite que je vous ordonne de suivre constitue un remède et une réparation et est salutaire pour le passé, ainsi que pour l'avenir et également après le décès de la personne et pour les temps messianiques, le temps de la résurrection des morts et les temps futurs ».

Rabbi Nahman



Histoire(s) de Tsadikim

« Par le mérite de l'observance du Chabbat »

Une femme connue pour sa très grande crainte du Ciel et sa piété exemplaire qui se manifestaient notamment dans son observance méticuleuse du Chabbat, avait été enterrée dans un cimetière juif, situé à proximité d'un quartier non-juif.

Or, chaque nuit, une habitante de celui-ci se glissait parmi les tombes où elle dépouillait les morts de leurs linceuls. Cette nuit-là, elle s'approcha de la tombe de cette femme, dans le but de lui faire subir le même sort. Cependant, avant qu'elle ait pu mettre à exécution son plan, la défunte sortit sa main du tombeau et saisit la voleuse au collet, sans desserrer son étreinte jusqu'à l'aube !

Une fois le jour levé, tous les non-juifs furent témoins de cette scène stupéfiante. Ils s'adressèrent sans tarder à la 'Hevra Kadicha et la rumeur se répandit comme une trainée de poudre. Tous se pressaient pour contempler cette vision effrayante. Le souverain eut vent de l'affaire et fit convoquer les Sages juifs.

« Je vous prie de demander à la défunte qu'elle me livre la coupable et je me chargerai de la juger », leur ordonna-t-il. Les 'Hakhamim s'exécutèrent, demandant à la défunte de s'incliner devant l'ordre royal, ce qui donnerait lieu à un grand Kiddouch Hachem en public.

Sitôt dit, sitôt fait, la main disparut et la pillarde tomba à terre. Confondue, elle avoua ses nombreux crimes et fut condamnée à la pendaison. Cette série de profanations prit donc fin par le mérite d'une femme qui observait scrupuleusement le Chabbat, de toute son âme et de tous ses moyens, que ce soit par sa tenue vestimentaire ou par l'atmosphère de sainteté spéciale qu'elle veillait à faire régner chez elle en ce jour.

« Ce n'est pas mon appartement ! »

On raconte que la Rabbanite Aliza Chochana Zylberstein ne fermait jamais sa porte aux malheureux et nécessaires qui se pressaient chez elle. Tout au long de sa vie, elle fit preuve d'une grande force d'âme et d'une abnégation exceptionnelle pour recevoir ses invités.

Même à l'approche de Pessa'h, à l'heure où dans toutes les maisons, on s'efforce de se débarrasser des dernières miettes de 'Hamets, des visiteurs venus de tous les horizons continuaient à se présenter, salissant de nouveau son intérieur.

C'est ainsi qu'après avoir été astiquée, la maison devait à chaque fois être nettoyée à fond de nouveau. Une fois, veille de Pessa'h, alors que la maison reluisait de propreté, un homme en haillons frappa à la porte. On pouvait voir, à travers son sac, qu'il transportait toutes sortes de gâteaux et autres pâtisseries 'Hamets.

Sans ciller, il demanda une chambre pour se reposer. « Je vous en prie, faites comme chez vous », lui dit aimablement la Rabbanite, devant ses enfants consternés. « Mes chers enfants, ajouta la Rabbanite, croyez-vous que cette maison soit à moi ? Elle appartient à Hachem, qui nous l'a "louée", et si le Propriétaire attend de moi que j'accueille amicalement cet invité, c'est ce que je vais faire... »

L'argent &

La subsistance

La cupidité est tout simplement une forme d'idolâtrie, et aussi longtemps qu'elle subsiste, le courroux divin pèse sur le monde.

Ceux qui sont obsédés par l'idée de s'enrichir manquent de foi. Ils n'ont pas conscience qu'Hachem a le pouvoir de leur fournir leur subsistance avec peu d'efforts de leur part. Ils s'engagent plutôt dans des entreprises complexes dans l'espoir de s'enrichir davantage, et ce n'est qu'après des efforts ardues qu'ils arrivent à gagner leur pain quotidien. Constamment angoissés et déprimés, ils se sont attachés aux « forces de l'Autre Côté » - royaume des ténèbres, de la dépression, de l'idolâtrie et de la mort.

Conseils de Rabbenou



Pureté familiale

Efsek Tahara (suite)

Les femmes dont le statut témoigne de l'impossibilité que du sperme soit encore retenu dans le vagin n'auront pas à attendre 5 jours, et procéderont à l'examen du Efsek Tahara de suite. C'est le cas pour une fiancée vierge ou pour une femme nidda qui aperçoit une tâche durant les 7 jours de pureté.

Toilette et préparation

Avant l'examen du Efsek Tahara, il est bon que la femme se lave entièrement. Quand cela ne peut se faire, par exemple si elle se trouve à l'extérieur ou en compagnie d'invités, elle ne lavera que cet endroit, et si même ceci est impossible, elle se contentera de s'essuyer. Cette toilette a pour but d'éviter que du sang encore coller au corps ne se retrouve sur le linge d'examen (la bdika) témoignant, à tort, que le saignement n'a pas cessé. Après cette toilette, elle changera ses sous-vêtements par des vêtements blancs, propres et vérifier.

Pour toute question contactez le Rav Taieb : 054 453 3869.

La tefila de la semaine

Accorde-nous, dans a grande clémence et dans Ton infinie bonté, notre subsistance avant que le besoin ne s'en fasse sentir, avec largesse, sans restriction, dans l'observance des lois et non dans leur transgression, dans la quiétude et non dans la souffrance, dans la dignité et non point dans la honte, de Ta mains large et pleine, Que l'on n'ait recours ni aux dons des hommes ni à leurs prêts afin de pouvoir accomplir Ta volonté et nous consacrer constamment à Ta Torah jour et nuit. Donne-nous dans Ta miséricorde le mérite d'accéder en même temps à la Torah et à la grandeur.

Likoutei Tefilot - Rabbi Nathan

L'épanchement de l'âme

Il est interdit à un homme d'exiger d'Hachem quoi que ce soit, même pour la subsistance, les enfants ou autre chose. Il ne doit pas insister dans sa prière afin qu'Hachem accomplisse de force ce qu'il demande. On parlera et on priera devant Hachem en invoquant Sa pitié, et on Le suppliera de nous aider. Si D.ieu donne, ce sera bien, sinon tant pis. Comme l'ont dit nos pères (Maximes des pères 2,18) : « Ne fais pas de ta prière une chose fixe ». Il est aussi écrit dans les Proverbes (22,23) « Car D.ieu prend en main leur cause... » C'est-à-dire ne pas prendre de force ce qu'Il ne nous a pas accordé, mais plutôt invoqué la Miséricorde Divine et Sa pitié.

Hachem prend plaisir aux prières d'Israël. Lorsque l'on prie devant Lui, alors Son désir est comblé et cela lui procure une grande satisfaction.

Nos cours et activités

*Cours à Raanana
tous les mardis à 10h30.
Adresse : 80, rehov Ahouza.
Synagogue des Constantinois
« Hoel Morde'hai ».
Contactez Solijane au 054 22 78 321.*

*Cours à Raanana
le mercredi 18 février
A partir de 21h
Infos et contact :
Audrey - 054 789 3978.*

*Cours à Netanya
le mercredi 11 mars
A partir de 21h
Infos et contact :
Sarah - 054 733 7256.*